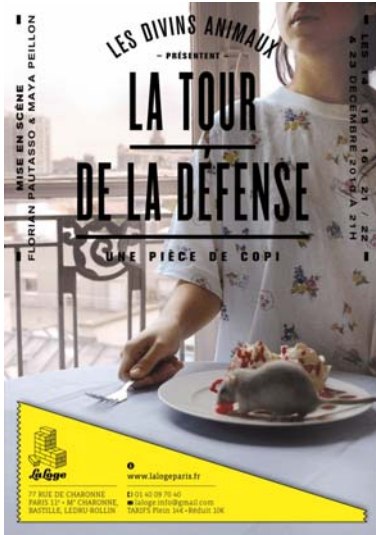


# « La Tour de la défense » à La Loge par la Cie des divins Animaux

Par Laure Dasinieres, le 15 décembre 2010



Une bombe d'humour noire, un dynamisme fou, une mise en scène audacieuse et sans complexe, une formidable liberté, voilà comment je résumerai en quelques mots cette « Tour de la défense » présentée jusqu'au 23 décembre à La Loge.

Mais ne réduisons pas... car il faut que j'explique un peu pourquoi vous ne devez pas passer à côté de cette pièce!

J'avoue d'abord une lacune : je ne connaissais cette pièce que de nom. J'aurais, de fait, bien du mal à jouer le jeu des comparaisons - et c'est peut être mieux. La pièce date de la fin des années 70's, avec la spiritualité de la toute jeune compagnie que sont « Les animaux divins », elle ne prend pas une ride, et est même d'une grande contemporanéité (pour vous dire: je n'ai compris que l'action était située en 1977 que quand je me suis rendue compte qu'il n'y avait pas de téléphone portable!)

La pièce met en scène, un soir de réveillon du 31 décembre, cinq personnages plus ou moins en marge, en tout cas pas de ceux qui roulent dans les clous d'une « morale » christano-patriarcale: un couple d'homos en pleine crise conjugale, une mère infanticide sous acide, un travesti mythomane et un rebeu en panne d'identité sexuelle. La réunion de ces cinq caractères hauts en couleurs, alcool et drogues aidant, va se solder par des règlements de comptes virulents, des crises d'hystérie, des tensions sexuelles et une explosion de situations tour à tour grotesques, violentes, tragiques ou touchantes.

A la source de la puissance de cette pièce, le texte de Copi, qui, s'il a peut être perdu de sa dimension subversive, n'en est pas moins le brillant reflet d'une langue riche, inventive, comique et jouissive. Elle offre des répliques courtes et cinglantes qui donnent un rythme dense et effréné à la pièce ainsi que quelques monologues qui fonctionnent comme des pauses en prises directes avec la psyché des personnages.

Encore faut il bien l'adapter, et la réussite est complète : Florian Pautasso et Maya Peillon en font une lecture à la fois fraîche, spontanée et impérieuse qui laisse tout le loisir aux acteurs de livrer un jeu aussi maîtrisé que radical, emporté et terriblement drôle.

Ils font véritablement des merveilles en endossant ces rôles borderline avec beaucoup de justesse, c'est-à-dire sans franchir la ligne qui sépare aussi bien le comique et le dramatique du ridicule. Ils convainquent parce qu'ils ne surjouent pas ni les grandes folles ou les névrosées.

Avec ce spectacle qui ne nous donne pas une seconde pour reprendre notre souffle, on frôle en permanence l'hystérie collective sans jamais vraiment l'atteindre.

Tout est jeu de limites posées juste là où il faut.

Autant la « tour de la défense » pourrait donner lieu à des interprétations granguignolesques autant cette adaptation trouve, même en allant très loin, le juste endroit où se situer. Et du coup, tout peut arriver, de scènes quasi orgiaques à des passages d'un cynisme absolu en passant par de jolis et improbables instants oniriques.

Je ne vous en dis pas plus pour vous donner envie : vous allez prendre une grosse claque et en redemander !